

3 mai 1943

s de la Ville de Montréal

Lundi 3 mai 1943.

IN. O. P.
SORTED
Cher Papa.

Je souhaite qu'il fasse plus
beau à Frédéric ton qu'ici; un temps
de chien, on s'imagine que c'est la
fin du monde. Mais cette semaine
je suis plus gai que d'habitude car
j'ai le grand espoir de te voir bien-
tôt. Cependant si tu aimes mieux
que Madeleine accompagne maman
tu n'as seulement qu'à le dire, j'aime
sincèrement qu'elle te rende de plus

tellement impressionné que je ne fume plus. Chut! ne le dis pas car c'est mal-chanceux quand je le dis, je recommence aussitôt. Mais à tri ça ne fait rien tu sais mon petit papa.

Un autre livre s'intitule "Si les femmes vulaient" écrit par le père Bes-jardins S. J. Directeur de la Villa St Martin. Le prêtre de la retraite était Mr. Samson le frère du fameux Dr. Samson. Il est lui-même Dr. et jésuite à part cela, alors tu peux t'imaginer ce que cela représente d'étude et de développement intellectuel. Marcel a dit avoir été ému jusqu'au cœur à plusieurs reprises par ses profonds sermons. Tant mieux. Ça ne peut que faire du bien.

Maman et Madeleine viennent de partir pour aller chez Marthe à sa nouvelle demeure. C'est très joli, elle s'y plaira sûrement dans son nouveau

grands services que moi. Elle sait ce que tu veux. Elle n'a pu te procurer ce que tu voulais mais nous nous mettons à l'oeuvre à l'instant même. Crois-tu que si j'avais tout en main ça marcherait mieux?!

Marcel est revenu enchanté de sa retraite fermée. Tellement qu'il m'a fait un bien immense à moi aussi. Ça vient pas cher, car ça compte pour deux. D'abord je dois t'avouer qu'il a des idées sérieuses de se marier aussitôt que possible. Il veut aussi une femme quasi parfaite, je ne le blame pas, je ferai tout en mon possible pour que ses beaux rêves ne se brisent pas.

Il m'a donc apporté pour cela des livres très bien écrits. Il n'en a que deux s'intitulent "Kumera-t-elle". L'auteur, le Père Romain Legaré O. P. M. Béla m'a



-4-
petit nid d'amour. Marthe, Jean-Louis
et Robert me font penser à la chanson
"Blue Heaven" just wolly and me, and
baby makes tree, were happy in my
blue heaven." Surtout que cela dure
toujours.

Je te quitte mon cher papa, bonjour
l'avenir semble telle pour toi et les
tiens, je t'embrasse toujours du loïs.

Un beau soir, blain





Mr. Camilien Houde
camp d'internement 10
Fredericton
N.B.



YUL
MONTREAL
JUL 18

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

4 mai 1943

es de la Ville de Montréal



Lundi 4 mai 1943.
Pluie.

Mon Cher Noiron,

J'ai reçu ce matin ta lettre et Madelon va aller chez Eaton demain soir et elle va voir à acheter le tout à cet endroit et le faire envoyer par eux.

J'ai appelé l'homme aujourd'hui pour lui demander s'il avait été faire un tour vers le camp que tu avais entendu parler de cela indirectement, il m'a dit que c'était vers St Jean qu'il s'est dirigé. Je n'ai rien dit de plus, car il doit recevoir une lettre, c'est-à-dire la copie que j'ai envoyé à qui de droit et je n'aime pas à tenir de conversation qui embrouillerait les choses.

Peut-être aussi que lorsqu'il a su que je pourrais me diriger au camp en même temps que lui, il n'apas voulu y aller, dans tous les camps cela n'aurait rien arrangé, tout va pour le mieux.

Il y a une boîte de fruits que je t'ai envoyé hier par express, tout va commencer à être rare, les marchands de fruits ferment le dimanche, les patissier. Ah je t'assure que tout est changé dans notre province.

Dans tous les cas, mon Amour pense à ton affaire, c'est toi qui doit la diriger, ce que tu feras nous l'accepterons, si tout se fait bientôt, nous serons bien heureuse.

Je t'ai envoyé une grosse bouteille de Mazola, j'espère que tu l'as reçu et laissé dans sa boîte, car l'air détruit, ou la lumière.

J'espère avoir des nouvelles de Bytown dans le courant de la semaine, car il siège jeudi je crois, peut-être au début de l'autre on répondra, dans tous les cas les amis de notre cause continueront leur "slogan" Je sème à tout vent". Je préférerais que tout s'arrange et que tu sois bientôt avec nous.

Mon Amour de Noiron si je ne t'écris pas c'est que des fois la paresse me gagne, si j'ai du nouveau demain je t'adreserai un petit mot. j'attends de la visite ces jours-ci .

un beau au-revoir, prépare toujours ce qui est nécessaire et lorsque tu voudras que je me rende, malgré que ce n'est pas bien nécessaire, dans tous les cas tu me le diras et je me rendrai.

Un beau au revoir mon Amour, aujourd'hui il pleut et c'est ennuyant.

Bonjour Amour.

Ton Georges

6 mai 1943

de la Ville de Montréal

Montréal, jeudi, 6 mai 1943.
Temps pluvieux.
10hrs. a.m.



Mon Amour de Noiron:-

Comment vas-tu.? Il se passe peu de minutes que je ne pense à toi mon beau Trésor.

J'espère que les changements qui sont le résultat de l'enquête et qui doivent se faire d'ici peu, te rapprocheront de ta famille, te ramèneront dans ta province et c'est là ma juste demande bien dictée et soutenue par des mots que je dictais et qui remplissaient bien l'authenticité de mes revendications qui malgré l'ironie dans la réponse à ma lettre on est tout de même persuadé qu'il y a des conventions qui auraient dû être respectées.

J'ai reçu ce matin, une réponse, de Bytown et c'est la fin de la lettre qui justifie ma demande claire, juste et précise. En voici la teneur:

On me dit que ma lettre est constitué d'un tissu d'affirmation et d'insinuation dénuées de fondement en fait. C'est apparemment une autre manoeuvre politique, et je puis vous assurer que je n'en suis pas plus impressionné que je ne l'ai été par celles qui l'ont précédée.

Je crois que l'on se trompe en haut lieu, et ils ont tort de faire mention dans cette lettre que nos écrits n'ont produits aucun effet. Les arrêtés ministériels, les ordonnances prouvent le contraire.

Une manoeuvre politique lorsqu'une épouse demande que son mari soit rapproché afin que ses enfants puissent le voir au moins une fois par mois et pour les raisons données, notre état financier, la longueur du chemin à parcourir, tout cela dans un pays libre.

Je continue; Vous et Monsieur Houde savez quelle procédure ce dernier doit adopter s'il veut faire considérer son cas. Je ne puis pour l'heure faire plus que vous répéter que les personnes contre qui des ordres d'internement sont émis sont confiées au département de la Défense Nationale qui a seul juridiction pour déterminer où elles doivent être détenues, et je viens justement d'être informé que ce département adopte des mesures pour que les sujets britanniques internés ne restent plus en contact avec des internés d'origine allemande.

Ma lettre n'était-elle pas bien fondée ? ne justifie-t-elle pas ma demande juste et je pourrais dire comme on me le dit au début de leur lettre " Je ne sais qui rédigé la lettre en date du 30 avril que vous m'avez adressée concernant la détention de votre mari; si vous l'avez lue avant de la signer vous avez pu constater vous-même qu'elle constitue un tissu d'affirmations et d'insinuations dénuées de fondement en fait.

Une manoeuvre politique, que de demander de ne pas te faire promener à travers ton pays en habit d'interné, toujours des réponses ambiguës. Je pourrais répondre au ton ironique et au genre sarcasme que l'on prend pour répondre à ma lettre qu'il leur devrait ~~être~~ avoir pour le moment un peu de considération pour l'homme public, si on veut, que dans l'avenir, le peuple ne les montre pas du doigt, il y a le juste retour des choses.?

On veut railler là-bas, mais si ma lettre n'est pas aussi littéraire que celle que le secrétaire est obligé d'écrire sans vérifier les affirmations, nous pouvons toujours bien dire que les réponses sont toujours très confuses et elles ne répondent jamais à nos demandes justes et raisonnables et je puis ajouter que sous ma dictée, mes affirmations sont tellement franches et que mes phrases sans être d'un style de l'emphase des avocats est tout simple plein de " Bon Sens " bien dite, **TE FAIRE REVENIR AU MILIEU DE TA PROVINCE?**

Quel département, doit donner l'ordre d'emmener les internés, On change de département quant on veut, que disent les arrêtés ministériels ? Les autorités, maintenant on ne dit plus là loi dit ceci ou cela, non, on dit les autorités ?

Mon Amour j'espère que tu vas nous revenir et que nous pourrons te voir bien vite, je ne sais quelle manoeuvre on va

jouer, est-ce les allemands que l'on va changer, ou les sujets britanniques. Nous y verrons, car si on vous tranporte trop loin il y aura certainement des revendications, et on y découvrira encore leurs méchancetés .

Amour de Noiron, j'ai hâte de te lire et si mes lettres ne sont pas une " encyclopédie "elles sont tout de même les revendications d'une épouse et d'une mère. Ah ces gens...dont le coeur n'est pas à la bonne place, que de mots pour cacher la vérité. Lorsque l'on prend le chemin tortué dès le début que de contorsions faut-il qu'il fasse ?

Amour un beau au-revoir, j'ai hâte de te lire. De te voir.

Bonne fin de semaine.

Partout on dit que tu dois sortir sous peu,

Tant mieux, j'espère que tout se fera à notre avantage.

Ton Georgeons.

Ton Georgeons





Monsieur CAMILLIEN HOUDE,
M.P.P.

Camp d'internement

70

Frédéricton. N. B.



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

11 mai 1943

es de la Ville de Montréal

Montréal, 11 mai 1943.
Bien beau. 3 hrs, p.m.



Mon Amour de Noiron:

Nous avons appris à midi que la lettre pour la demande de ta libération telle que préparée a été envoyée ce matin à Ottawa. J'espère que tout est bien rendu, alors moi je ferai de mon côté ce que je devais faire pour le secrétaire, tout sera fait à partir de 3½ hrs. Lucien doit passer à 5 hrs et il doit de son côté voir à son homme qu'il a vu samedi au cours de l'après midi.

J'espère mon Amour que tout ira pour le mieux, et que ta demande de libération tant désirée à Ottawa, que lorsqu'ils l'auront en mains ils ne seront pas trop embêtés et que la manoeuvre et dans le sens qu'ils agiront plaira au public.

Nous sommes arrivées très fatiguées et par dessus le marché je revoyais une affaire triste sur la rue Sherbrooke. Un jeune homme enmené par les menottes, un soldat chaque côté de lui et un en arrière avec le fusil. Ah quel triste chose après avoir préparé notre jeunesse à entendre et espérer mieux que cela. Ils s'en allaient je crois au C O T C, chez les anciens Chevaliers de Colomb. Le jeune homme avait la barbe longue, un petit menteau carreauté, il ne devait pas sortir depuis longtemps. Ah que c'est triste.

Noiron D'amour si tout est parti nous allons entendre parler de tes demandes bientôt, je n'appellerai pas, j'ai dit ce que j'avais à lui dire par lettre regardant sa nomination et ce dont nous avons causé au sujet des députés bienveillants dit-on à ton endroit. C'est le moment pour eux de se faire valoir. Attendons.

Je crois que si tout s'est fait régulièrement là-bas et c'est ce que j'avais hâte de savoir avant de faire un pas, je crois que tout ira bien. Espérons mon cher Trésor.

Je vais te dire un beau au-revoir, nous commençons notre jardin bientôt, pendant mon absence on a fait tomber mes beaux arbres, j'étais un peu désappointée, nous avons gardé que celui qui ombrage ton chassis de chambre, espérons que la poussée se fera vite et belle et que tu seras des nôtres pour y festiner avec nous.

Amour à bientôt,

Ton Georgeons, une petite carte pour me dire que tout va bien et que tout est en route pour Bytown.

J'attends cela avec inquiétude, espérons que selon ta bonne demande dans tes droits et ta libération nous serons heureux bientôt.

Ton Georgeons

Ton Georgeons



Monsieur CAMillien Houde,
M.P.P.

Camp d'internement, 70.
Frédéricton. N. B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

12 mai 1943

s de la Ville de Montréal

Montréal 12 mai 1943
Pluie. 1 1/2 hre p. m.

Mon Amour.

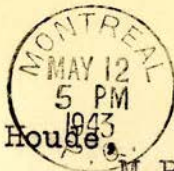


Un tout petit mot pour te dire
que les gens, les journalistes ont téléphoné
pour tacher de savoir des nouvelles.

Rien des-je, est-ce que l'on vous
a donné des nouvelles d'Ottawa, non me dit-
il, ah, alors je n'ai rien en mains pour le
moment. C'est un de l'hotel de ville, alors
rien pour eux.

Celui qui est choqué, l'ami le cousin
à Gustave fera le tout très bien. Les autres
peuvent dire à peu près et ne pas donner
le tout. Dans tous les cas je verrai pour faire
comme d'habitude en temps et lieu.

Bonjour mon cheri
J'espère que Beulah a tout en mains Bonjour.
- Ton servant



Monsieur Camillien Houde

M.P.P.



Camp d'internement, 70

Frédéricton. N. B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

16 mai 1943

ves de la Ville de Montréal

Montréal, 16 mai 1943.
Pluie 10 hrs a.m.



Mon Cher Amour.

Tu dois avoir été un peu désappointé de la manoeuvre, c'est-à-dire depuis que tu as demandé ta libération que l'on cherche à retarder par tous les moyens, on dit en haut lieu, qu'il demande sa libération et lorsqu'ils l'on en mains, on la fait accrocher partout. Hier j'ai appelé Pointe aux Trembles et tu comprends que je n'étais pas très contente, d'ailleurs lui avait reçu dès mardi la nouvelle de ta demande, s'il avait voulu faire quelque chose c'était le moment et de voir à garder la commission sur place. Je lui ai dit que c'était un jeu, là-bas celui qui me devait pas signer et par dessus le marché on retarde d'un jour l'envoie de la formule.

Hier soir Claire a appelé ton commandant et il nous a affirmé que la lettre était parti mardi matin du camp, alors nous avons parlé en haut lieu et il nous a dit qu'elle avait été reçu à Ottawa que vendredi le 14, tu vois le jeu. Dans tous les cas ta libération les embêtes, j'attends cette semaine pour voir le jeu et après nous en causerons.

Tu comprends qu'ils ne veulent pas te voir à Québec et à Ottawa on craint de te laisser sortir, tu vois qu'ils veulent te faire passer devant leur commission, la première chose que l'on a dit à Claire c'est-à-dire le ministre, il a dit nous avons reçu la lettre le 14 et la commission est parti, alors Claire a compris que c'était leur jeu en recevant la nouvelle par Jean de ta demande, ils ont envoyé la commission ailleurs.

Je n'écris pas souvent mon amour, mais j'attends toujours du nouveau pour t'adresser un mot. Hier Roger n'a pas fait rien de bien avec son petit journal, on lui avait demandé d'attendre, mais il a fallu qu'il écrive un petit article qui ne valait pas grand chose. Alors nous verrons des journaux plus sérieux.

J'attends des cartes de toi, je sais que tu fais comme moi, tu attends du nouveau pour m'écrire.

Tu comprends qu'ils ont ta demande en mains, ils vont laisser écouler du temps avant de te sortir, les gens les regardent agir, ils disent on va voir maintenant ce que le ministre va faire, il a tellement crié que M Houde demande sa libération....tu comprends si les gens sont anxieux de te voir arriver.

Aujourd'hui il pleut, c'est ennuyeux un dimanche de pluie, les enfants sont toutes ici, Jean est allé à la pêche et Martho est ici avec son beau et fin Robert. Je fais cuire un bon roas-beef, cela va être bien bon.

J'espère que tu prends toujours des bons repas et que le pain est moins méchant qu'à Petawawa.

Beau Noiron, tu as fait ce qu'il fallait faire pour plaire au peuple, maintenant regardons-les agir.

Je vais te dire un beau au-revoir, les promesses de Pointe-aux Trembles ne sont pas bien bonnes, la Commission.....

A bientôt mon Amour.

Ton Gervais

1943
P.C.
Monsieur CAMILLIEN HOÛDE,
M.P.P.



Camp d'internement,

70

Frédéricton. N. B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

17 mai 1943

archives de la Ville de Montréal

Lundi 17 mai 1943.

Cher papa,

Je suis un peu revenue de mon voyage. Cela m'a plus fatigué cette fois-ci car nous avons repris le train aussitôt.

D'habitude, quand je suis allée du moins, nous couchons un soir à Fredericton. Mais franchement ça valait la peine. nous étions plus encouragés que d'habitude.

Hier la petite fille d'Oscar de la S. m'a invité à jouer aux cartes. Mais tu comprends que c'était surtout pour me parler de toi. Il m'a dit que pour lui

avec Grand-maman, Jean-Paul, tante Mignonne. Alors tout ce qui me reste à faire c'est de me coucher car ça me fera certainement du bien.

Hier soir j'ai commencé à l'écrire mais je n'avais pas ma bonne plume et ma lettre n'était pas bien alors aujourd'hui j'ai rapporté ma plume du bureau et voilà. C'est peut-être pas le diable mieux mais je m'efforce au moins.

mon pitou fini tous ses examens demain. Tu comprends si il est fou de joie surtout qu'il croit avoir bien passé "True wood".

Si tu voyais notre beau paquet de Robert. J'ai commencé à le faire danser. D'ailleurs Maman, Madeline et Marthe ont du tant parler c'est trop fin. Je le prends dans mes bras il appuie sa petite tête sur la mienne et se tisse chanté avec ma tante Claire et il surlute. Quand il me



tu étais un "Monte Cristo." Il avait fait des vus le matin et il repassait celles que tu prends l'avion. Il est très très favorable à notre cause. Il m'a fait rire, il a un gros chien avec le poil qui tire sur le rouge. Il dit "il y a seulement lui qui est rouge et c'est un enfant de ch... La petite ^{petite} du Docteur Desrichers étaient là. Nous avons récapitulé l'élection ou plutôt la contestation de M. Desrichers. Mr. Ducharme et la petite Desrichers m'ont fait rire. Tu comprends j'étais trop jeune pour m'être aperçu des détails dans cette affaire là. La seule chose que je me rappelle c'est que j'avais peur qu'il vienne voler la "poche" mais j'écris que ce n'est pas la même chose.

Si tu penses que c'est pas ennuyant ici ce soir Madeline est couchée depuis 7h30 Maman vient de monter elle s'endort car elle est à Plage Laval cet après-midi

-4-

voit il se fait aller les pattes ça veut dire
de danser. Il dit tenir de Marthe car
Jean-Louis n'aime pas la danse. En trois
cas j'ai hâte que tu le vois j'aurais dit em-
me le type qui mangeait toute la salade
dans un languet, son ami le presse il
dit "Aye moi aussi j'aime ça de la salade"
l'autre lui réponds "Oui mais pas comme
moi".

ça vient de sonni c'est un homme qui
m'apporte une grande liste de noms et
\$11.00 qu'il a collecté. Ça vient de partout.
C'est bien encourageant.

J'espère que nous aurons de tes nouvelles
demain, nous sommes anxieuses de te lire mal-
grès que nous sommes à peu près ce qui se
basse.

Un beau bec

Ton Clairon

Monsieur Camillien Houde
Camp d'internement 70
Fredericton
N.B.



20 mai 1943

s de la Ville de Montréal

Jeu-di 20 mai 1943

3 1/2 hrs



Bonjour mon beau papa.

Je suis tellement convaincu que tu seras de retour
d'ici ne bientôt que je me permet de te négliger un petit
peu.

Nous avons reçu ta lettre hier & je m'occupais en
fin de semaine pour tes pauciers à Toronto. Le type
est fait bien, ce pauvre homme sera sûrement content.
Il avait (Martin) une autre machine portative Royal
mais il m'a dit que l'autre était mieux. Nous avons payé
\$50 mais il a fait notre machine en échange de sorte que
nous n'avons déboursé que \$20. Tu auras la business
à ton goût. Il paraît qu'il vaut \$80. J'aime beaucoup faire un
petit effort & n'envoyer la valise mais nous allons attendre un
petit peu.

Notre petit gars a un très gros rhume, il fait bien mieux
mais je t'assure que les pains ne lui manquent pas & malgré
tout, ça il a le diable au corps la même chose!

Tous les postes de radios ont annoncé que tu avais fait
la demande à Ottawa le 10 de ce mois-ci & les journaux ont donné
la nouvelle sans commentaire, tu comprends tout ce qui on entend
parlé c'est de ça. J'ai bien hâte que ça "aboutisse"

Mon beau bonjour en attendant & à
Bonne nuit
Maddox

MONTR
MAY 21
17 PM
1943
P.Q.



Monsieur Camille Houde
Internement Camp 70
Tredonctor
N.B.

21 mai 1943

es de la Ville de Montréal

Vendredi 21 mai 1943.

Mon cher et bon papa,



En ce moment je suis
seule à la maison. Grand'maman est à
l'église, maman est partie chez Martha
car Robert est un peu malade. Martha
était fatiguée alors c'est Grand'maman
Henriette qui garde son petit Fils. Made-
leine est allée faire quelques emplettes.
Moi je m'en vais dans quelques minutes
chez Marie Dupire la fille de Louis, sœur
de Ghislène elle est maintenant Mme
Bélanger. Nous allons lui rendre
visite dans son nouveau logement.
Quand je fais rire dans la lettre quand
tu récites une partie de "je crois en

-3-

cher papa à qui il faut souhaiter
cela. Tu as fait preuves jusqu'ici.
Les hommes qui nous parlent de
Tri ne peuvent s'imaginer comment
tu as fait pour rester aussi longtemps
là bas. Un homme dans la vie active
comme Tri et puis à part cela en
sachant que c'était une injustice
criante. Encore quand on a tué encore
rien on se dit, on peut-être on doit se
dire parce que je ne suis pas encore
rendue à ce point là, je disais donc
on doit se dire et bien il faut que
je peine pour mon crime mais quand
on a rien fait ça doit être exaspérant
au suprême. Encore une fois salut à Tri
mon courageux Papa.

Je suis obligée de quitter mes petites
amies mat attendent. J'ai pas hâte à
Demanche car je vieillirai encore d'un
an.

Un beau bec

Ton blaron

2.

Dieu". Tu as pensé à cela même après
que nous avons été parti. Je suis plus
que positive que tu as une grande
foi d'ailleurs tu l'as souvent prouvé
surtout dans ta tendre jeunesse. ?
retraites fermées et pas comme celles
de Sagdus. Ha! Ha!. Dans ce temps
là ça ne paraissait pas sur les jour-
naux que tu allais en retraites fermées.
Je ne suis pas très bonne encore pour
juger les personnes mais j'ai eu re-
marquer que tous les grands hommes
comme Tri ont soient une très grande
foi ou rien du tout. Je suis heureuse
que tu sois des premiers.

En tous cas si ils ne font rien à Ottawa
c'est pas parce que ça marche pas dans
les journaux il y a eu presque toujours
quelque chose tous les jours. Ça va
être encore plus beau en fin de se-
maine.

Tu dis à maman que tu espères
qu'elle gardera son ouvrage quoiqu'il
arrive, mais c'est surtout Tri mon



CRAP
L
VOS
UTS

Monsieur Camillien Honde
camp d'internement 70
Fredericton
N.B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTREAL

22 mai 1943

Archives de la Ville de Montréal

Montréal, 22 mai 1943.
Bien beau.



Mon Noiron d'Amour:-

Je n'écris pas souvent j'ai été très occupée ces jours-ci et aussi les changements de chassis, le petit malade, et un peu de fatigue me fait remettre au lendemain mes lettres adressées à mon beau Noiron.

Je t'envoie une boîte contenant un peu de viande avant le rationnement, je devais t'envoyer du café mais Martho ne m'as pas remis ses coupons, je t'enverrai cela à la fin de la semaine.

Tu as un peu de viande, tu pourras faire cuire cela par cotelette ou tout ensemble par ton bon cuisinier hollandais. J'espère qu'il n'est pas encore parti et que tu l'auras encore à tes côtés.

On attend toujours des nouvelles de ta demande, pourtant on a crié en haut lieu... qu'il demande sa libération. Comment ils ne sont pas encore prêts... c'est ce que les gens disent et racontent partout, Mr John Kerry me disait l'autre jour. J'espère qu'il va sortir vite,

Je crois que les communistes ont reçu un durecoup de la russie, je crois que tous les pays veulent se débarrasser de bien des éléments et ils ont fait secouer ces gens par le premier de russie.

J'espère mon amour que tu es toujours en bonne santé et que toi par exemple tu garderas ton grand courage quoiqu'il arrive, je t'assure qu'on ne me fera pas perdre le mien quoiqu'il arrive le peuple est trop près de nous et la récompense est à la veille de nous atteindre. Amour un beau au-revoir et j'espère que toutes les personnes qui t'admirent sont très contents de ta demande et elle était si bien et sans demande de pardon. Amour j'en suis contente, contente. Arrive que pourra. Le Devoir prend de la place dans ses colonnes pour toi, il y a quelque chose dans l'air.

Bonjour et bonne semaine, l'oeil au guet.
Ton Georgeons.

Tom Georgeons



Monsieur CAMILLIEN HOUDE,
M.P.P.

Camp d'internement,

80

Frédéricton. N. B.

4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

24 mai 1943

ves de la Ville de Montréal

CAMILLIEN HOUDE

4455, rue St-Hubert,

Montréal. Lundi 24 mai 1943.

Bien beau. 2½ hrs p.m.



Mon Cher Amour:-

Comment trouves-tu la réponse ? Mais M le ministre de la justice qui criait bien fort, qu'il demande sa libération. Je vais m'informer de tout cela et nous mettrons les choses au point.

Noiron d'amour j'espère que tu prendras bien note de toutes les demandes et réponses données.

Oui le cher Robespierre était à Ottawa. Tu comprends que tous les ennemis travaillent, mais samedi, ils ont du encore changé le fusil d'épaule, le public est très aucourant et je t'assure que l'on cause de tout et avec le major qui laisse percer des petites pointes de méchancetés contre tous a été goûté du public.

Nous guettons tout, sois sur tes gardes, l'oeil au guet mon cher et bel Idolatré.

Oui ton chapeau est dans le rond, tout ira bien et je te souhaite bonne chance et avec nous bientôt, les objections à t'empêcher de sortir sont guettées du public en général.

Notre M. Charpentier arrive pour me donner des nouvelles, je t'assure que le public parlent je ne puis te le dire assez souvent et c'est ton encouragement.

Ce cher M. Charpentier dit que le peuple est pour toi extraordinairement, prendre le vote ce serait comme il dit effrayant.. personne ne résisterait, il dit qu'il a été à l'Epiphanie, Joliette et partout dans ces places et tous disent, si Houde peut reclamer les droits des canadiens et sans détruire ceux des minorités, il serait pas débarquable, tous tous sont pour toi.

Il espère te voir bientôt, les gens disent qu'ils ne peuvent te garder plus longtemps aucune raison ne vaut, tous attendent avec anxiété.

J'ai hâte de savoir ce que la commission va te demander.. le public espérait qu'il ne te ferait pas passer devant eux, ils disent qu'est-ce qu'ils peuvent lui demander, c'est sur sa déclaration qu'il a été interné pas autre chose.

Dans tous les cas mon Amour bonne semaine et espérons que la commission reprendra le chemin de Frédéricton et que nous aurons des nouvelles sous peu.

Bonne chance Amour.

Ton Georgeons.

A propos de la lettre pour Adé... je vais faire faire la chose autrement, je préfère faire encore des sacrifices et embêter ces gens. J'y vois aujourd'hui.

J'ai parlé à Jacques, il dit je suis bien proche de l'homme en question, alors ça va Tirons nos plans.

Georgeons.

Ton Georgeons



Monsieur CAMILLIEN ROUDE,
M.P.P.
Camp d'internement,
70
Frédéricton, N.B.



4455, RUE SAINT-HUBERT

MONTRÉAL

Lundi 24 mai 1943



9 1/2 hrs a.m.

Bonjour mon beau papa.

J'ai eu bien de la peine de t'avoir fait de la peine en ne t'écivant pas souvent, mais comme je te l'ai dit j'ai l'espérance que tu sois d'un jour à l'autre, alors je me dis que tu dois m'en vouloir que d'habitude + je te néglige un peu. A fait cela je me désespère maintenant de voir comment je suis ennuyante, je ne lis pas une seule nouvelle de guerre pas un discours politique ce n'est rien dont je doive me vanter, mais c'est comme ça ça va fendre ton cœur me redonne le goût de la politique.

J'ai envoyé un mandat à Toronto + les chaussures partent directement de là mais je leur ai donné mon adresse au cas où ils n'auraient pas les chaussures demandées.

Clair est allée passer la fin de semaine + aujourd'hui + Ste Adèle au Chantier avec Chy Thonin, elle avait congé aujourd'hui, nous sommes à peu près les seuls qui travaillons mais tout le monde est fatigué pas un des "boss" n'est venu ce matin c'est un peu osé tout de même après l'avoir refusé aux employés.

Maman frote ces jours-ci elle dit qu'elle n'attend cette semaine pas ses cartes états-méricaines. Je regarde le calendrier tous les jours + je me demande qu'elle sera l'heureuse + mémorable date.

Le Devoir est merveilleux ils ont mis ta lettre

en entier & le petit Journal presque en entier, ils ont
ont censuré un petit peu mais tout de même l'ex-
semble est très bon.



Sur ce pté laisse le hyou & p l'écusai demain

Love

Madelon



Monsieur Jamiller Claude
Internement Camp 70
Fredrickton



N.B.



(LE)

COMPTOIR NATIONAL ENRG.

{ Enveloppes et Impressions }
en grandes quantités seulement

997, de L'AQUEDUC
MONTREAL

 BElair 2508*

Le 24 mai 1943

Monsieur Camillien Houde,
Camp d'internement No.70,
FREDERICTON, N.B.

Cher monsieur Houde,

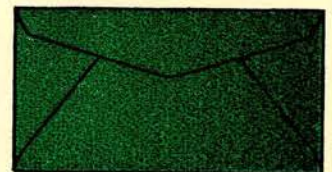
Il nous fait plaisir d'apprendre
que vous avez reçu le volume de Georges Goyau
"Le Christ" que nous vous avons fait parvenir
en mars.

Nous vous adressons aujourd'hui
la dernière nouveauté de Ringuet "Un monde
était leur empire" avec nos meilleurs voeux de
santé et de succès dans vos projets.

Vos tout dévoués,
COMPTOIR NATIONAL ENRG.



FAS: JEL

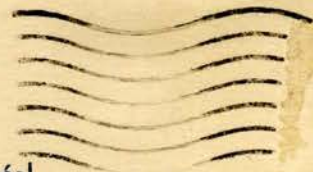
par *Fraser*





(LE) **COMPTOIR NATIONAL** ENRG.

 Enveloppes et Impressions
en grandes quantités seulement 



997, rue de l'Aqueduc,

Montréal



Monsieur Camillien Houde,
Camp d'internement No. 70,
FREDERICTON, N.B.

28 mai 1943

es de la Ville de Montréal

Aimé Chassé, C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
57 rue Georges

SOREL, P.Q. 28 mai 1943,

M. Camillien Houde M.P.P.
Ex-maire de Montréal,
Camp d'internement
Frédéricton N.B.



Mon Cher ami,

Je viens te dire bonjour, patience et courage.

"Vous qui passez, venez à lui, car il demeure"..

Le bien s'accomplit dans le silence.

Quand la tempête sera finie (Dieu le sait) l'arbre de Noël dont tu as parlé jadis sera dépouillé de ses parures alléchantes. Mais, espérons-le, le monde châtié et mutilé ne s'illusionnera plus de libéralisme politique ou économique.

Et Noël sans arbre sera désormais la grande fête de la véritable liberté.

Tous ceux qui t'ont connu espèrent te voir bientôt à la résurrection civile, pour le bien de la communauté.

Bien à toi,

AC/MB

Aimé Chassé

CASIER POSTAL 217

SOREL, P.Q.

Aimé Chasse, C. R.

R	SOREL, P. Q.
	No. 3236.

Monsieur Camillien Houde M.P.P.
Ex-maire de Montréal,
Camp d'internement
Frédéricton, N.B.

1572

(Air Mail)



VICT. Tr. 137
MAY 28
1943
MONT. R. P. O.
7 HOLBEN

SOFFL
M 28
43

SOFFL
M 28
43

SOFFL
M 28
43

SOFFL
M 28
43

MONTREAL
MAY 28
1943
CANADA

REPERICTON
MAY 18
43
N.B.

MONCTON
MAY 11
43
A.M.F.
N.B.

J. P. CORKERY,
Proprietor

FREDERICTON, N.B.
IS THE
JUNCTION POINT FOR
MIRAMICHI-ST. JOHN RIVER
SALMON AND TROUT
BIG GAME HUNTING
CENTRAL NEW BRUNSWICK
SHORT SCENIC TOURS
INCLUDING
BEAUTIFUL ST. JOHN VALLEY
HIGHWAY
EASILY ACCESSIBLE TO
NEW ENGLAND STATES

Queen Hotel
FREDERICTON, N. B.
CANADA

(3 pages)

Fredericton 28 mai, 1943
10 hrs p. m. -

Mon beau Courageux,
Mon bel Idolâtre.



Nous sommes bien rendues et toutes
mes pensées sont pour toi. Ce soir je te trouve un
"homme" plus que jamais et cette parole que tu
m'as dit un jour "je vais te le montrer que
je suis un homme" tu me le prouves une fois
de plus. Je t'aime mon amour, mon homme.

Tes principes n'ont pas été abandonnés,
ton peuple sera fier, crois-moi! J'ai hâte de
le lui dire.

Cette pensée que j'ai marie un homme,
celui qui a été mon idéal, celui qui remplit mon cœur me
fait vivre, me nourrit, me console.

Beau Trésor, il y aura des développe-
ments nouveaux j'en suis vraiment certain.
J'ai rencontré ce soir des gens

J. P. CORKERY,
Proprietor

FREDERICTON, N.B.
IS THE
JUNCTION POINT FOR
MIRAMICHI—ST. JOHN RIVER
SALMON AND TROUT
BIG GAME HUNTING
CENTRAL NEW BRUNSWICK
SHORT SCENIC TOURS
INCLUDING
BEAUTIFUL ST. JOHN VALLEY
HIGHWAY
EASILY ACCESSIBLE TO
NEW ENGLAND STATES

Queen Hotel

FREDERICTON, N. B.
CANADA



qui se sont informés de toi et ils sont surpris
que tu ne sois pas encore en liberté. Cet ami me disait
que le ministre de la justice avait fait sortir un grand
nombre d'italiens qui n'étaient pas naturalisés et qui
étaient entrés au camp sur le règlement 25 qui
est très sévère, je lui ai demandé pourquoi le
ministre avait fait cela au début de son ministè-
re, il me dit, si M. Houde n'est pas libre je vous
en donnerai des nouvelles et je vous dirai le
pourquoi, vous l'apprendrez peut-être bientôt! Je
vais chercher à savoir le motif qui a poussé
si le ministèrè a agi ainsi et a se montrer si
empressé envers ces gens, malgré que cela ne
m'intéresse pas beaucoup. Cet ami m'a dit
ceci, il y a des gens qui connaissent cette
affaire là.

Dans tous les cas mon amour, mon
cher, il va se faire bien du partage de ce tempo-ci

J. P. CORKERY,
Proprietor

FREDERICTON, N.B.
IS THE
JUNCTION POINT FOR
MIRAMICHI-ST. JOHN RIVER
SALMON AND TROUT
BIG GAME HUNTING
CENTRAL NEW BRUNSWICK
SHORT SCENIC TOURS
INCLUDING
BEAUTIFUL ST. JOHN VALLEY
HIGHWAY
EASILY ACCESSIBLE TO
NEW ENGLAND STATES

Queen Hotel

FREDERICTON, N. B.
CANADA



On t'a ais demande de passer devant la commission,
tu as passé, on exige beaucoup de toi, le
peuple peut à brève échéance leur demander
bien des questions.

Dans tous les cas je vais renouveler
ma demande de te mettre dans ta province,
je vais ajouter combien le ministère nous
fait. Payer par voyage, dans un mois et
demi \$ 350.00. Tu es un homme public
on te poursuit, on te traite comme le dernier
des hommes, ah que ces hommes vont avoir à
répondre dans quelques temps. Il y a un tournant
qui s'en vient, et nous aurons à le subir, et
ensuite ??

Beau courage. j'espère te revoir
dans ta province sous peu, je ferai ma demande
en arrivant et je la renouvelerai. Je t'aime, je t'adore
nous continuerons à lutter. A bientôt chez nous. Ton Georgeand

Queen Hotel

J. P. CORKERY, Proprietor
FREDERICTON, N. B.
CANADA



Monsieur Camille Hordé
M. H. H.
Camp d'internement -
70
Fredericton, N.B.

29 mai 1943

es de la Ville de Montréal

J. P. CORKERY,
Proprietor

FREDERICTON, N.B.
IS THE
JUNCTION POINT FOR
MIRAMICHI-ST. JOHN RIVER
SALMON AND TROUT
BIG GAME HUNTING
CENTRAL NEW BRUNSWICK
SHORT SCENIC TOURS
INCLUDING
BEAUTIFUL ST. JOHN VALLEY
HIGHWAY
EASILY ACCESSIBLE TO
NEW ENGLAND STATES

Queen Hotel

FREDERICTON, N. B.
CANADA

Samedi 29 mai 1943

Midi



Bonjour mon beau papa

Comme tu le vois nous ne sommes pas parties hier soir, ⁿⁱ nous n'aurions pu arriver à temps + 2^e le chauffeur n'a pas le droit d'aller à plus de 15 milles autour de Fredericton. Le matin nous avons passé l'avant-midi assises dans notre fenêtre. Nous avons vu les juges traverser à la cour puis les 2 internes arrivés avec la P. C. N. P. Nous ne demandons toujours si peut-être tu ne serais pas redemandé à Fredericton aujourd'hui. Maman a appelé à Montréal ce matin à tous les postes de radios on a annoncé que ton procès avait pris fin à 4 1/2 heures + que le report est fait aussitôt j'ai Ottawa + qu'ils attendaient des nouvelles d'un jour à l'autre. Voici ce que nous lisons ce matin dans le Telegraph-Journal St. John N.B.

"Application for Release is Heard at Fredericton"
The application for release of Lemillion Haude, former Mayor of Montreal, who has been a civilian interned in New Brunswick for the last year or more was heard here today before a special tribunal. While no statement was issued after the session and the

FREDERICTON, N.B.
IS THE
JUNCTION POINT FOR
MIRAMICHI—ST. JOHN RIVER
SALMON AND TROUT
BIG GAME HUNTING
CENTRAL NEW BRUNSWICK
SHORT SCENIC TOURS
INCLUDING
BEAUTIFUL ST. JOHN VALLEY
HIGHWAY
EASILY ACCESSIBLE TO
NEW ENGLAND STATES

Queen Hotel

FREDERICTON, N. B.
CANADA



sitting was in camera, as is the case with all such interim applications, it is understood the Houdé hearing was practically completed. The records on this case will be deposited in Ottawa with the department of justice.

Today's sitting of the advisory committee on restriction and internment of detenus was presided over by Judge M.A. Miller, of Sarnia, Ont. associated with him as committee members were Robert Tashereau and H. M. Dickson, Ottawa. In court was Inspector J. Leopold, Ottawa a Royal C. M. P. officer who has had a long and imposing record in investigation of subversive activities in Canada.

Also present were Mrs Houdé wife of the former Montreal Mayor and their daughter. The two women have been frequent visitors to Fredericton and have proceeded to internment camp "B" several times in connection with the Houdé case. They arrived here yesterday and left again for their home in Montreal by train tonight.

It is expected an announcement will be made in Ottawa in the near future as to whether the release of the Montreal man is to be granted.

Je te laisse le bonjour & je cède la place à
maman qui ajoutera un petit mot.

Madelon

J. P. CORKERY,
Proprietor

FREDERICTON, N.B.
IS THE
JUNCTION POINT FOR
MIRAMICHI-ST. JOHN RIVER
SALMON AND TROUT
BIG GAME HUNTING
CENTRAL NEW BRUNSWICK
SHORT SCENIC TOURS
INCLUDING
BEAUTIFUL ST. JOHN VALLEY
HIGHWAY
EASILY ACCESSIBLE TO
NEW ENGLAND STATES

Queen Hotel

FREDERICTON, N. B.
CANADA



Samedi 29 mai 1943

mon amour,
je t'écris et je guette dans la fenêtre
de l'hôtel Queen si les deux internés sont sortis.
j'aurais aimé te voir encore ce matin, mais
attendons d'autres beaux jours.

j'ai téléphoné à Lucien ce matin et il
me dit qu'ils ont annoncé plusieurs fois que
un procès avait eu lieu et tout était rendu à
Ottawa... et le petit papier lui... tout est donc
fait sur commande alors? nous en aurons
des nouvelles.

j'ai hâte d'avoir le jugement, nous
pourrions reprendre une autre voie et se diriger
de nouveau.

Bonjour mon amour, midi et vingt-
heure à Fredericton et les deux internés pas encore sortis.
nous dînerons vers 1 h, nous partons vers 5.30 hrs.
Peut-être vendus-tu à cette cour et après-midi on ne sait
si les juges veulent discuter le dernier paragraphe!
amours se laisse le Prince Tom Goreau



Queen Hotel

J. P. CORKERY, Proprietor
FREDERICTON, N.B.
CANADA



*Mr. Lemieux Houde
Internment Camp 70
Fredericton*

N.B.

30 mai 1943

Archives de la Ville de Montréal



CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHS

World Wide Communications

W.D. NEIL, GENERAL MANAGER OF COMMUNICATIONS, MONTREAL

71 S M 23 EVE RATE

RECEIVED AT 484 QUEEN ST., TEL. 280

MONTREAL Q MAY 30-33 312P

CAMILLIEN HOUDE

INTERNMENT 70 FREDERICTON NB

SOMMES ARRIVE CE MATIN AVONS LUI TON TELEGRAME DHIER TRES BIEN
POPULATION EN EFFERVESCENCE NAVONS PLUS ENCORE RESPIRE TROP DE
TELEPHONE BONNE CHANCE

MAMAN HOUDE

521PM



*5300-37-5.25
jm Dont ans.*